

Quelques pionniers de la lichénologie pyrénéenne (1793-1995)

Guy DUSSAUSSOIS

65400 - Argelès-Gazost
dussaussois.guy@orange.fr

À l'occasion de la session d'été 2018 de l'AFL, nous venons de passer une semaine consacrée à l'étude intensive des lichens des Hautes-Pyrénées, semaine placée sous les auspices de LAMY DE LA CHAPELLE, un prédécesseur dont le nom est resté connu pour ses travaux lichénologiques à Cauterets. Cet événement et ce nom nous amènent tout naturellement à parler des lichénologues régionaux. Je vous invite donc à me suivre pour un voyage dans le passé. Un passé fertile, méconnu, ou trop souvent oublié.

Les travaux concernant les lichens des Hautes-Pyrénées sont peu nombreux, pour des raisons plutôt évidentes : il y a eu peu de lichénologues ou de collecteurs de lichens, je n'ai pu en répertorier que 20. Certains n'ont rien publié étant décédés jeunes. D'autres comme Camille MONTAGNE sont cités par les lichénologues pyrénéens, mais j'ignore s'ils sont venus eux-mêmes dans les Pyrénées. D'autres enfin, comme le comte Roger DE BOUILLÉ, ont cité dans leurs publications quelques lichens communs, mais ils sont restés d'aimables amateurs. Les 20 scientifiques que je vais citer, qui sont tous des personnages décédés, seront énumérés dans l'ordre chronologique du début de leurs travaux. Parmi les auteurs non décédés, HOUMEAU et ROUX ont fourni une liste de 322 taxons des Pyrénées-Orientales et des Hautes-Pyrénées (1991).



1. **Louis François Elisabeth RAMOND** DE CARBONNIÈRES (1755-1827) est le premier en date à étudier les lichens des Hautes-Pyrénées. Naturaliste, géologue, floriste, lichénologue, dessinateur, homme politique, député, préfet, écrivain et baron d'Empire. Personnage très connu, autant à Paris que dans les Hautes-Pyrénées, il fréquente de nombreuses célébrités de son époque, dont Voltaire, le général La Fayette, et Louis Napoléon Bonaparte qu'il amène herboriser au sommet du pic du Midi ; traversant l'époque troublée de la Révolution française, il est plusieurs fois incarcéré à Tarbes, suspect de vouloir quitter le territoire national, et a pour ennemi le sinistre et sanguinaire Bertrand BARÈRE DE VIEUZAC, député des Hautes-Pyrénées, qui voulait sa tête.

RAMOND s'intéresse aux lichens des Pyrénées de 1793 à 1826, et transmet ses découvertes à DE CANDOLLE. En 1826 il énumère du pic du Midi de Bigorre 51 lichens dont 38 décrits par Acharius, et 13 espèces nouvelles. Le genre *Rhizocarpon* qu'il applique à une découverte faite au pic du Midi de Bigorre, est nouveau pour la Science et sera adopté universellement. *Lecanora concolor* Ramond porte toujours son nom. RAMOND a très tôt le pressentiment que l'étude des lichens de l'étage cryonival aux Pyrénées présente un intérêt particulier, car le 21 germinal an II étant incarcéré en compagnie de son herbier, il écrit : « *Au pied des montagnes comme à leur sommet, on les voit occuper toutes les places délaissées ; les lichens occupent les lieux les plus arides comme les plus voisins des neiges éternelles* ».

Photo 1 : Portrait de RAMOND. Source Médiathèque de la ville de Bagnères-de-Bigorre. Photo G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).

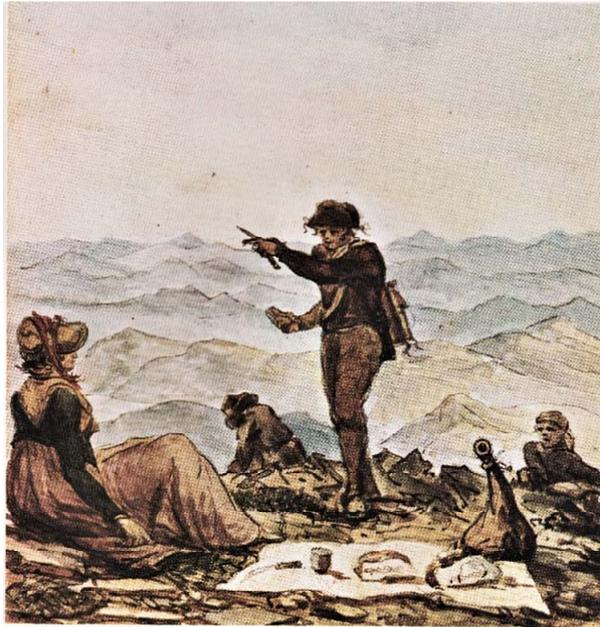


Photo 2 : RAMOND au sommet du pic du Midi de Bigorre en compagnie de Madame de Noailles le 31 juillet 1800. Source : revue « Pyrénées ». Reproduction G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).



Photo 3 : RAMOND prospectant le sommet du pic du Midi de Bigorre avec ses compagnons, le 31 juillet 1800. Source : revue « Pyrénées ». Reproduction G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).

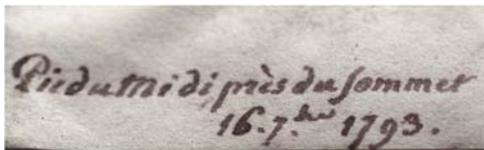


Photo 4 : Début des prospections de lichens par RAMOND en 1793. Acte de naissance de la lichénologie pyrénéenne. Source : CBNPMP. Photo G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).



Photo 5 : *Lecanora concolor* Ramond, récolté en fructidor an 11. Source : CBNPMP. Photo G.D.



Photo 6 : *Lecanora concolor* Ramond. Source : CBNPMP. Photo G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).



Photo 7 : *Lecanora concolor* Ramond, récolte datée de 1803. Source CBNPMP. Photo G.D.



Photo 8 : *Rhizocarpon geographicum* Ramond. Source CBNPMP. Photo G.D (Guy DUSSAUSSOIS).



Photo 9 : *Rhizocarpon geographicum* Ramond. Source : CBNPMP. Photo G.D.



Photo 10 : *Lecanora bicincta* Ramond. Source : CBNPMP. Photo G.D. (nom actuel : *Lecanora rupicola*).

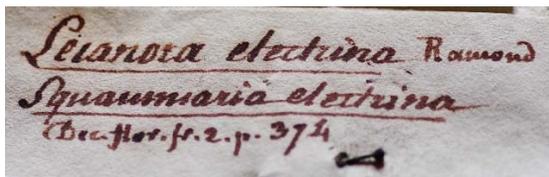


Photo 11 : *Lecanora electrina* Ramond. Source : CBNPMP. Photo G.D. (nom actuel *Pleopsidium flavum*).

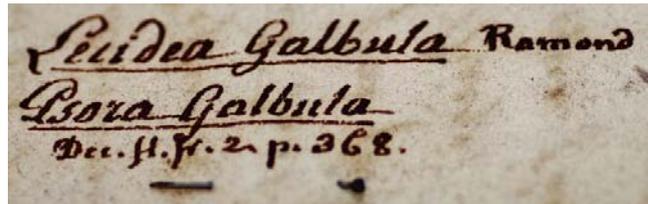


Photo 12 : *Lecidea galbula* Ramond. Source : CBNPMP. Photo G.D. (nom actuel *Catolechia wahlenbergii*).

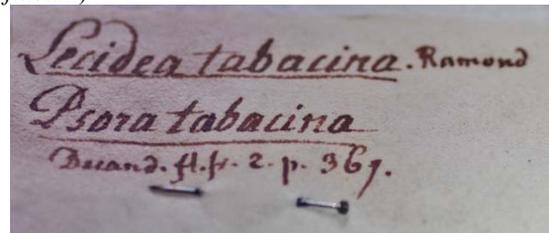


Photo 13 : *Lecidea tabacina* Ramond. Source : CBNPMP. Photo G.D. (nom actuel : *Toninia tristis*).

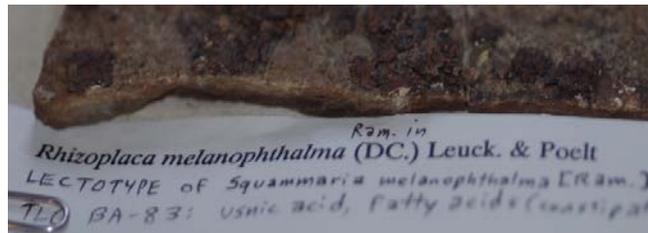


Photo 14 : *Rhizoplaca melanophthalma* Ramond. Source : CBNPMP. Photo G.D.

Liste des taxons portant l'autorité de Ramond

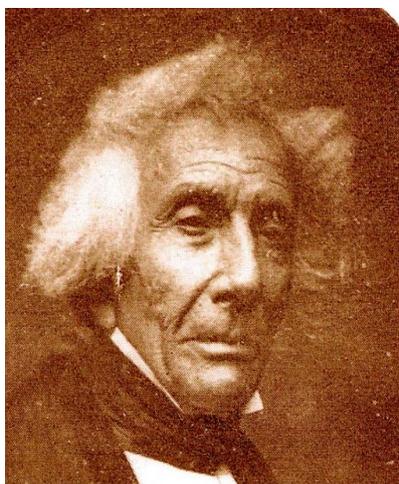
Lecidea biformis (Ramond) Ramond devenu *Lecanora biformis* (Ramond) Clauzade & Roux
Lecanora concolor Ramond
Lecanora insulata (Ramond) Steud devenu *Lecanora frustulosa* (Dicks) Ach
Lecanora bicincta (Ramond) Th. Fr devenu *Lecanora rupicola* (L.) Zahlbr.
Lecidea atrobrunnea (Ramond ex Lam. Et DC) Schaer
Lecanora obscura Ramond devenu *Miriquidica garovaglii* (Schaer à Hertel et Rambold
Lecanora electrina (Ramond) DC devenu *Pleopsidium flavum* (Bellardi) Körb
Lecanora peltata (Ramond) Steud = *Rhizoplaca peltata* (Ramond) Leuckert et Poelt devenu *Protoparmeliopsis peltata* (Ramon) Arup, Zhao Xin et Lumbsch
Lecidea umbilicata Ramond devenu *Rhizocarpon umbilicatum* (Ramond) Flagey chémo. umbilicatum (= *Siegertia umbilicata* (Ramond) V. Wirth comb. Nival
Rhizocarpon umbilicatum (Ramond) Flagey chémo reagens
Lecanora melanophthalma (DC) Ramond devenu *Rhizoplaca melanophthalma* (DC) Leuckert et Poelt

(liste établie par Chantal Van Haluwyn à partir de la dernière version du catalogue)



2. **Augustin PYRAME DE CANDOLLE** (1778-1841) dirige de 1803 à 1805 la 3^{ème} édition de « *La Flore française* » avec Lamarck, à laquelle il ajoute 2000 espèces dont de nombreux lichens. DE CANDOLLE accepte le genre *Rhizocarpon* proposé par RAMOND ; parmi les 13 espèces nouvelles découvertes par RAMOND, 6 seront retenues dont *Squamaria electrina* (Ramond) DC ; les 5 autres découvertes par RAMOND entre 1795 et 1803, ne porteront que le nom du descripteur DE CANDOLLE.

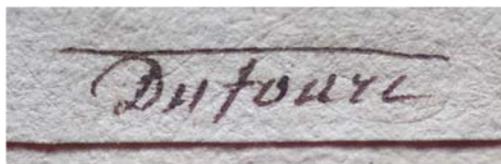
Photo 15 : Portrait de DE CANDOLLE. Source : internet.



3. **Léon DUFOUR** (1780-1865), médecin militaire, entomologiste, botaniste et lichénologue, prospecte les Hautes-Pyrénées à de nombreuses reprises, dès 1796 (où il rencontre RAMOND) jusqu'en 1863. Il visite Cauterets, Gavarnie, Héas, le pic du Midi de Bigorre et le lac Bleu. Il réalise diverses prospections lichénologiques avec PHILIPPE et DE LUGO, mais ne laisse aucun travail publié sur les lichens pyrénéens. Il est en relations scientifiques avec ACHARIUS, NYLANDER, DE CANDOLLE et MONTAGNE. Il est heureux d'apprendre qu'ACHARIUS lui dédie un lichen ; DE CANDOLLE va lui dédier aussi en 1805 un *Verrucaria dufourii* qui sera retrouvé à Cauterets par VALLOT (actuellement nommé *Parabagliettoa dufourii*).

Photo 16 : Portrait photographique de Léon DUFOUR vers 1860. Arch. privées J. VIVANT.

Je me fais le plaisir de vous lire un extrait savoureux des souvenirs de Léon DUFOUR dans les Pyrénées en 1847, lorsqu'il décrit les joies ineffables de la prospection lichénologique : « *Malgré la pluie, je ne résistai pas à faire isolément un temps d'arrêt, fasciné que je fus par les beaux lichens qui semblaient s'y être donné rendez-vous. Leur éclat, leur turgescence aurait séduit les yeux les plus vulgaires. La Parmelia rubina avec sa modification peltata, et peut-être cartilaginea, y abondait surtout. Cet ensemble formait un mozaïque divin pour un lichénomane, une curieuse guirlande à broderie multicolore, incrustée sur cet arc de triomphe du gave. Il y a là, soit dans la nature schisteuse du support, soit dans l'irrigation tamisée que le bouillonnement du torrent y projette, des conditions qui favorisent à un haut degré le développement de ces productions lichéneuses. Jamais je n'en vis une si brillante réunion. Je m'oublie, mon ami, sur ces misères botaniques, sur ces croûtes organisées qui, toute ma vie ont eu un si puissant attrait pour moi* ». **Photo 17** : Échantillon collecté par DUFOUR donné à RAMOND vers 1820. Source : CBNPMP. Photo G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).



4. **Louis COMPANYO** (1781-1871), directeur-conservateur du musée de Perpignan, a publié l'« Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales » dont une partie est consacrée aux lichens (1864).

5. **Ludwig SCHAEERER** (1785-1853), pasteur, lichénologue suisse. Guidé par PHILIPPE, il visite le lac Bleu où, entraîné par son enthousiasme botanique, il risque un grave accident. PHILIPPE lui sauve la vie, et SCHAEERER reconnaissant lui offre en 1850 son *Enumeratio critica lichenum europaeum* qui cite 250 lichens pyrénéens.

6. **CHARLES DESMOULINS DE GAUX** (1798-1875), archéologue, botaniste, malacologue, zoologue et lichénologue. Ce savant bordelais explore le 17 octobre 1840, accompagné de PHILIPPE et de DE LUGO, le pic du Midi de Bigorre où il observe 40 lichens.



Photo 18 : Vue partielle de l'herbier PHILIPPE. Photo G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).

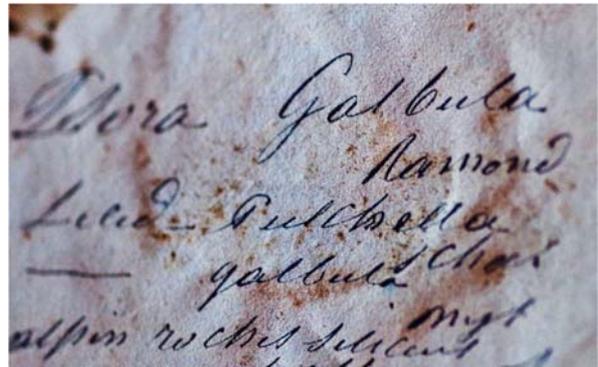


Photo 19 : Échantillon dans l'herbier PHILIPPE. Source : ADPA. Photo G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).



7. **Philippe CAMUS**, dit **PHILIPPE** (1802-1866) militaire, taxidermiste, botaniste, et cryptogamiste.

Auteur d'une *Flore des Pyrénées* et réalisateur de petits herbiers commerciaux, PHILIPPE est sévèrement critiqué par LAMY DE LA CHAPELLE qui a pourtant utilisé ses recherches.

PHILIPPE a d'excellentes relations scientifiques avec Léon DUFOUR et Ludwig SCHAEERER qu'il guide sur le terrain.

Photo 20 : Portrait de PHILIPPE. Source : ADPA. Photo G.D.



Photo 21 : Boîte de lichens dans l'herbier PHILIPPE. Photos 21 et 22 G.D.



Photo 22 : Herbier PHILIPPE, *Lecidea galbula* Ramond. Source ADPA (nom actuel *Catolechia wahlenbergii*).



8. **Édouard LAMY DE LA CHAPELLE** (1804-1886), banquier, bryologue, mycologue, algologue et lichénologue. À l'occasion de cures thermales faites à Cauterets durant quatre années, LAMY DE LA CHAPELLE, octogénaire, étudie à basse altitude les lichens de Cauterets et de Lourdes avec la collaboration de VALLOT, de PHILIPPE et surtout de l'abbé POMÈS qui lui fournissent l'essentiel des informations sur les lichens des Pyrénées centrales.

Photo 23 : Portrait photographique de LAMY DE LA CHAPELLE. Source : Conservatoire botanique de la ville de Genève.

9. **Auguste DE LUGO** (1805-1887), un personnage tombé dans un total oubli, fait partie de la Société RAMOND et fréquente trois botanistes locaux : PHILIPPE, CAZES et CHARLES DES MOULINS avec lesquels il prospecte. Il est en relations scientifiques avec SCHAEERER et le Docteur MONTAGNE qui lui servent de référents. Ses terrains favoris de prospection sont Bagnères-de-Bigorre, le pic du Midi de Bigorre, le lac Bleu, le cirque de Gavarnie, la brèche de Roland, Barèges et Gazost. En 1871 il se décide enfin à livrer le résultat de ses découvertes, un catalogue de 437 lichens publié dans le *Bulletin de la Société Ramond*.



10. **Wilhelm NYLANDER** (1822-1899), médecin, entomologiste et lichénologue d'origine finlandaise, effectue en juillet 1852 un voyage dans les Pyrénées centrales qui va le mener à Bagnères-de-Luchon, Bagnères-de-Bigorre et Barèges. Il prospecte le Lac Bleu, le pic du Midi de Bigorre en compagnie de PHILIPPE et observe une centaine d'espèces de lichens dont le rarissime *Psora aporea* Nyl. et le *Lecidea caesiocandida* Nyl. (actuellement nommés *Hymenobia aporea* et *Thalloidima toninianum*).

Photo 24 : Portrait de NYLANDER. Source : internet.

11. **Alphonse CAZES** (1828-1880). Initié à la lichénologie par DE LUGO, il prospecte aussi avec PHILIPPE. Durant une vingtaine d'années, et jusqu'à la fin de sa vie, il observe les lichens et prépare même une florule des lichens des Hautes-Pyrénées totalisant 600 espèces. Il constitue un herbier de lichens dont beaucoup furent récoltés au pic du Midi de Bigorre. Après son décès prématuré à l'âge de 52 ans, sa veuve laisse à la Ville de Bagnères ses herbiers actuellement consultables au Conservatoire botanique pyrénéen.



Photo 25 : Une planche de l'Herbier Cazes. Source CBNPMP. Photo G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).



Photo 26 : Autre planche de l'Herbier Cazes. Source CBNPMP. Photo G.D.



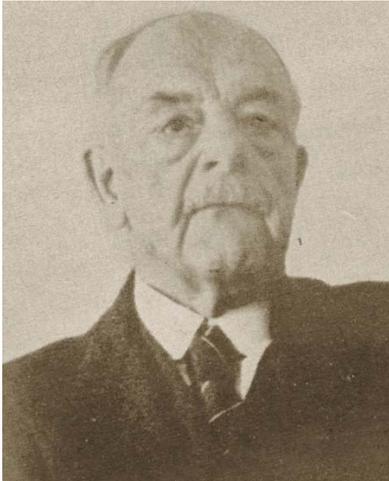
12. **Joseph VALLOT** (1844-1925), botaniste, alpiniste, géologue, géographe, géodésien, photographe, lichénologue et mécène. Ses séjours à Cauterets entre 1882 et 1885 coïncident en partie avec ceux de LAMY DE LA CHAPELLE pour qui il récolte des échantillons de lichens sur les plus hauts sommets. Il identifie au sommet du mont Blanc l'un des lichens les plus alticoles d'Europe, *Umbilicaria proboscidea*.

LAMY DE LA CHAPELLE indique que VALLOT lui a communiqué ce lichen des sommets du Balaïtous et du Vignemale. Ce lichen est considéré comme rare et patrimonial d'intérêt national. Très connu à Chamonix, VALLOT a laissé son nom au refuge, à 4350 m, sous le sommet du mont Blanc.

Photo 27 : Portrait photographique de Joseph Vallot avec son marteau de géologue et de lichénologue. Source : Musée alpin de Chamonix. Photo G.D. (Guy DUSSAUSSOIS).

13. **Pierre POMÈS** (1847-1893), enseignant au petit séminaire de Saint-Pé-de-Bigorre, curé d'Aspin, communique à LAMY DE LA CHAPELLE 251 espèces de lichens récoltés par lui dans les Hautes-Pyrénées. Malade, il décède prématurément sans rien publier.

14. **Henri OLIVIER** (1849-1923), surtout connu pour sa *Flore analytique et dichotomique des lichens de l'Orne et les départements circonvoisins* (1882-1892) contribue également à la connaissance des lichens des Pyrénées-Orientales par une liste commentée de 42 taxons (OLIVIER 1901-1903).



15. **Maurice BOULY DE LESDAIN** (1869-1965), lichénologue et bryologue, qualifié de « doyen des lichénologues français », s'intéressera aux lichens des Hautes-Pyrénées à deux reprises. En juillet 1907, il participe à la session extraordinaire de la Société botanique de France à Cauterets et Gavarnie, à l'issue de laquelle il énumère 109 lichens de Gavarnie avec Pitard. Plus tard, en 1933, il aidera le Professeur MOREAU à déterminer quelques lichens du Néouvielle.

Photo 28 : Portrait de BOULY DE LESDAIN.
Source : Conservatoire botanique de la ville de Genève.



16. **Fernand MOREAU** (1886-1979) est un universitaire enseignant chercheur.

17. Son épouse **Valentine MOREAU** (1886-1974), docteur ès sciences, est sa collaboratrice pour collecter des lichens.

Quand les Moreau viennent dans la Réserve naturelle du Néouvielle, **Pierre CHOUARD** (1903-1983) leur remet le matériel qu'il a collecté, puis ils prospectent ensemble et collectent en tout 142 taxons dont la détermination sera vérifiée par BOULY DE LESDAIN. Le résultat de ces recherches est publié en deux articles dans le *Bulletin de la Société botanique de France* en 1934 et 1937.

Photo 29 : Portrait du Professeur MOREAU. Source : internet.

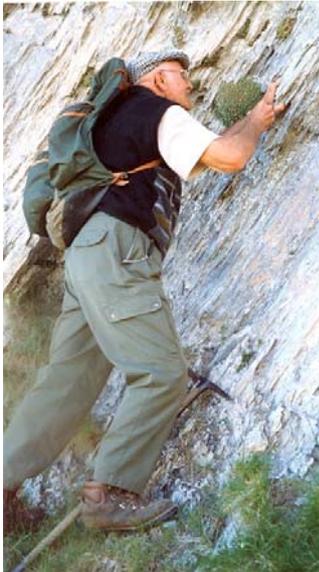
18. **Roger DE VILMORIN** (1905-1980). En juillet 1948 il participe avec PIERRE CHOUARD, à la session extraordinaire de la Société botanique de France dans les Pyrénées centrales et établit une liste de 30 lichens rares.

19. **Jean SÉGUY** (1914-1973) professeur de linguistique à l'université de Toulouse, participe en juillet 1948 à la session extraordinaire dans les Hautes-Pyrénées avec CHOUARD, OZENDA et VIVANT. Il publie avec OZENDA une liste des lichens du massif de Néouvielle. Il publie ensuite seul, en 1950 et 1952, ses prospections à Aragnouet, la Géla, Barroude, Aigues Tortes, les Gourgs Blancs et Clarabide. La vérification de ses lichens alpins est soumise à Eduard FREY (1888-1974).

20. **Jean VIVANT** (1923-2010), enseignant, entomologiste, floriste, mycologue, bryologue et lichénologue, est parfois considéré comme un continuateur de Léon DUFOUR, le naturaliste landais. Il travaille sous le contrôle de CLAUZADE, VÉZDA et ROUX, et il publie en 1988 (avec l'aide la J.-J. LAZARE pour la mise en forme) un catalogue des lichens des Pyrénées occidentales envisageant 800 espèces. Pour résumer très brièvement la carrière lichénologique de VIVANT, il a décrit 3 espèces* nouvelles de lichens et une variété ; une espèce de lichen lui

est dédiée : *Bacidia vivantii* Vězda. Entre juillet 1994 et décembre 1995 son intérêt se porte sur les vallons inexplorés du Pibeste, près de Saint-Pé-de-Bigorre. Ayant effectué 46 prospections, il dresse un inventaire resté inédit, de la flore lichénologique du massif du Pibeste autour de Saint-Pé-de-Bigorre, mentionnant plusieurs centaines d'espèces dont le rarissime *Arthopyrenia ranunculospora*. (actuellement nommé *Anisomeridium ranunculosporum*).

* 3 espèces (*Absconditella pauxilla* Vězda et Vivant, *Chaenotheca benearnensis* Vězda et Vivant et *Polyblastia rouxiana* Vězda et Vivant) et 1 var. (*Staurothele solvens* var. *intermedia* Cl. Roux et Vivant).



▲ Photo 30 : Rue Jean VIVANT à Orthez. Photo G.D.

◀◀ Photo 31 : Portrait photographique de Jean VIVANT lors d'une prospection scientifique au Col du Soulor. Photo G. D.

◀ Photo 32 : Jean VIVANT décoré de la Légion d'Honneur. Photo G.D.

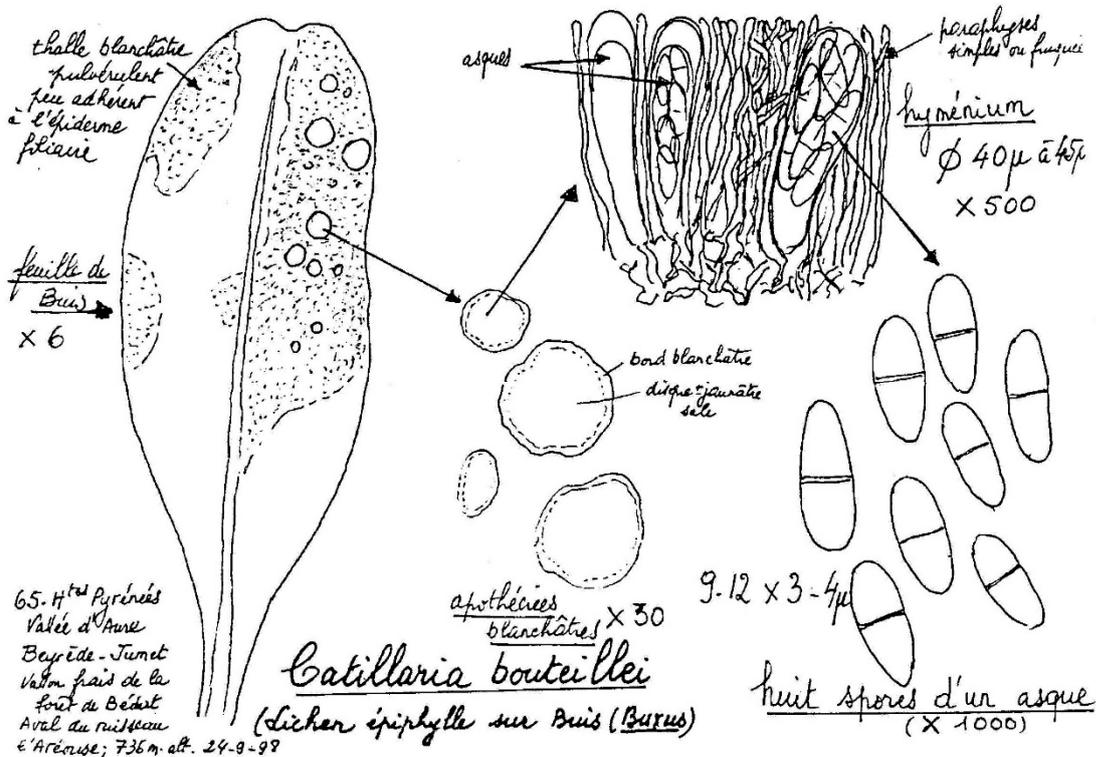


Photo 33 : *Fellhanera* (= *Catillaria*) *bouteillei*) dessiné par Jean Vivant. Arch. J. VIVANT.



Photo 34 : La Société botanique de France au sommet du pic du Midi de Bigorre en 1948, avec entre autres, Paul OZENDA, Roger DE VILMORIN, Pierre CHOUARD et Jean VIVANT en début de carrière. Arch. privées J. VIVANT.

1. Bonnot : Institutteur : Saône et Loire
 2. Marchal : professeur. Fac. Strasbourg.
 3. Gaudon prof. Fac. Toulouse
 4. C. Guinet. prof. chef. Muséum
 5. Héa. Prof. Ins. Bot. Fac. Strasbourg.
 6. Rollat. Prof. Ec. Normale de Rochelle
 7. Jozeq. Lab. de Bot. Fac. Pharmaci. Strasbourg
 8. Turmel. Ins. lab. Muséum.
 9. Vilmain. Acad. d'Agrie.
 10. de Palazzi. Prof. Bot. Genève
 11. Ss. prof. d'Agrie.
 12. de Régal. prof. Zurich.
 13. P. Chouans. prof. Arts et Met.
 14. Lorenza. Prof. à Pavia (Ch. mar.)
 15. Homard. prof. Fac. lib. Sc. Namur.
 16. Maublanc. Prof. Inst. Agr.
 17. Eymé. Ass. Fac. B.
 18. Leraud. Ins. Fac. Toulouse.
 19. Priester. Conserv. Muséum. Genève.
 20. Kapp. Direct. Ecole. Palatin. (1^{er} Rhin)
 21. Ozenda. Ass. Bot. Norm. Sup.
 22. Aylis. Tarbes.
 23. Monner. Prof. Fac. Toulouse.
 24. Roblet. Ass. Obs. Pic Midi Bigorre.
 25. Heim. Prof. Soc. Bot. Fr. Prof. Cyp. Mus.
 26. M^{lle} Link. Strasbourg
 27. Gerard. Brignol.
 28. M^{lle} de Pouques. ass. Bot. Fac. Sc. Nancy
 29. M^{lle} Héa.
 30. M^{me} Morel.
 31. M^r Morel.
 32. Druy. élève 3^{ème} année Norm. Sup.
 33. Prunet. élève de 1^{re} année - - -
 34. M^{lle} Monnet élève Ecole. Sévres
 35. M^{lle} de Forni. Lab. Fac. Ec. Toulouse.

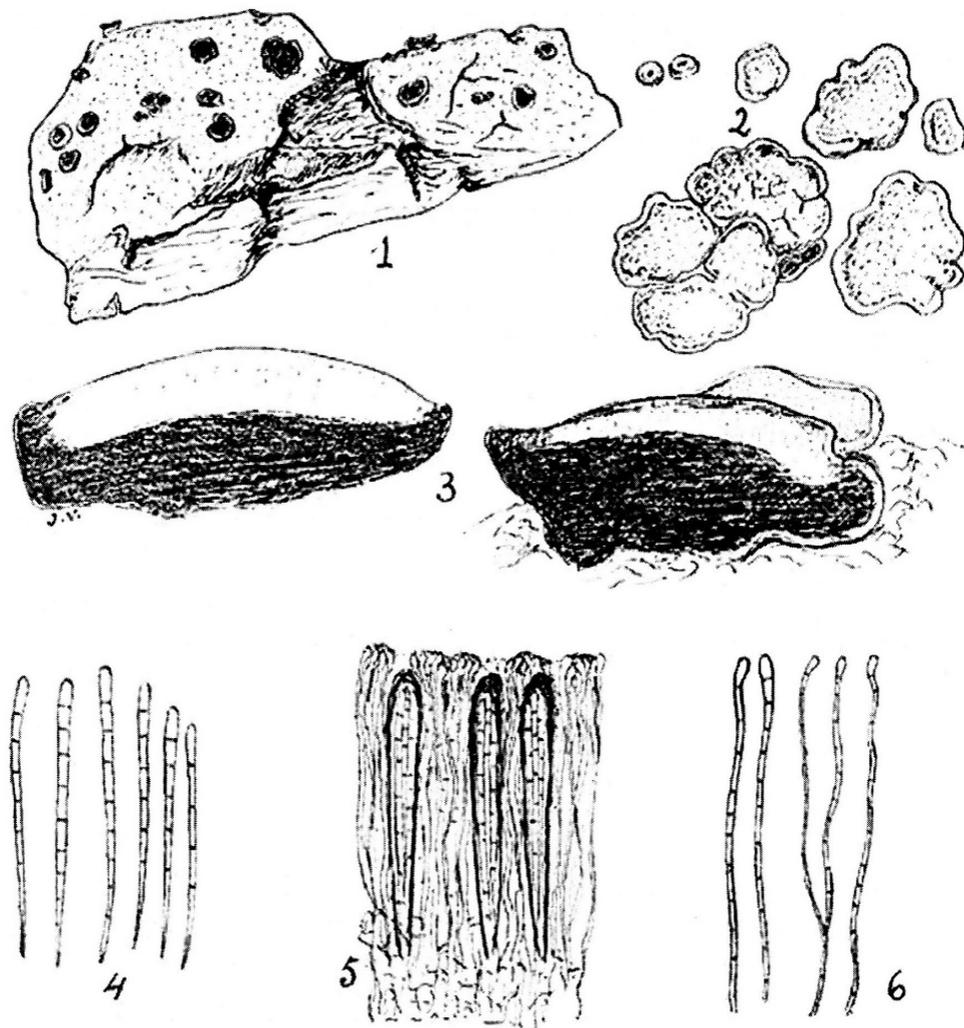
PHOTO-ALIX, BAGNÈRES-DE-BIGORRE

Photo 35 : Au dos de la photo précédente les personnages identifiés par Jean VIVANT. Arch. J. VIVANT.

1. Challosium d'*Arthopyrenia ranunculospora*
 2. Périthèces vues à la loupe binoculaire
 3. Coupe verticale du périthèce
 4. Spores hyalines en forme de kétéard

Arthopyrenia ranunculospora. Lichen sur Ilex - Léon (Landes). 12. 2. 1999

Photo 36 : *Anisomeridium ranunculosporum* (= *Arthopyrenia ranunculospora*) dessiné par Jean Vivant. Arch. J. VIVANT.



Bacidia vivantii Vezda. — I. Aspect général : thalle et apothécies sur écorce de chêne. — II. Apothécies de divers âges vues à la loupe binoculaire. — III. Coupe verticale de deux apothécies montrant l'excipulum rougeâtre. — IV. Spores vues au microscope. — V. Hyménium avec quelques asques. — VI. Paraphyses.

Photo 37 : *Bacidia vivantii*. Arch. J. VIVANT

Les travaux des anciens sont un héritage pour nous tous aujourd'hui, un héritage qui nous enrichit, qui nous stimule et nous pousse à poursuivre la recherche lichénologique. Mais cet héritage nous met aussi face à notre responsabilité de devoir de mémoire.

Remerciements

- Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques (ADPA) à Pau, pour l'herbier PHILIPPE et son portrait.

- Archives départementales des Hautes-Pyrénées (ADHP) pour les écrits lichénologiques de PHILIPPE.
- Archives municipales de Bagnères-de-Bigorre, et Service de l'État Civil, pour PHILIPPE et De Lugo.
- Archives privées de Jean VIVANT, que Jean et Jacqueline VIVANT nous ont généreusement ouvertes.
- Conservatoire botanique national des Pyrénées (CBNPMP), pour les herbiers RAMOND et CAZES, où Gilles CORRIOL m'a réservé le meilleur accueil.
- Archives de l'évêché de Tarbes et Lourdes pour l'Abbé Pomès, dont Pascale Castillo a retrouvé la trace.
- Musée alpin de Chamonix, pour le portrait de Vallot à Cauterets.
- Musée pyrénéen de Lourdes, où Agnès MENGELLE a facilité la consultation des manuscrits de RAMOND.
- SBNF, les recherches concernant LAMY DE LA CHAPELLE et BOULY DE LESDAIN ont été faites sur ma demande et à titre amical, par André CHARPIN, Président honoraire de la Société botanique de France, dans les réserves du Conservatoire botanique de la ville de Genève et André CHARPIN.
- Aux membres du comité de lecture pour la relecture des textes, les corrections et les divers compléments apportés.

Bibliographie consultée

- COMPANYYO L., 1864. Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales. t. 2, 152e famille – Lichens, Lichenes, Hoffm. Édité par l'auteur, Perpignan, p. 812-850.
- De Lugo, A. 1871. Lichens des Hautes-Pyrénées centrales. *Bull. Soc. Ramond*, 6 : 133-150.
- Houmeau J.-M. et Roux Cl., 1991. Contribution à l'étude des lichens et des champignons lichénicoles des Pyrénées. *Bull. Soc. bot. Centre Ouest*, 22 : 545-556.
- LAMY DE LA CHAPELLE, 1883. Exposition systématique des lichens de Cauterets. *Bull. Soc. bot. France*, 30 : 317-462.
- LUGO A. (DE) 1871. Lichens des Hautes-Pyrénées centrales. *Bull. Soc. Ramond*, 6 : 133-150.
- MOREAU F. 1934. Contribution à l'étude de la flore lichénique des Pyr. centrales. *Bull. Soc. bot. France*, 81 : 491-498.
- MOREAU F. 1937. Contribution à l'étude de la flore lichénique des Pyr. centrales. *Bull. Soc. bot. France*, 84 : 83-90.
- NYLANDER, W., 1853. Collectanea lichenologica in Gallia meridionali et Pyrenaeis. *Nya Botaniska Notiser*, 15 : 151-165.
- OLIVIER 1901-1903. Quelques lichens saxicoles des Pyrénées-Orientales récoltés par feu le Docteur GOULARD et déterminés par l'abbé H. OLIVIER (fin). *Bull. Acad. internat. Géogr. bot.*, 12 : 175-178.

- OZENDA P. et SÉGUY J., 1949. Lichens du massif du Néouvielle. *Bull. Soc. bot. France*, 96 : 141-142.
- PHILIPPE [CAMUS, PHILIPPE, dit], 1857. Géographie descriptive des fougères, des mousses et des lichens qui croissent dans les Pyr.- *Bull. Soc. acad. Hautes-Pyrénées*, 4 : 7-83.
- PITARD J. et BOULY DE LESDAIN M., 1907. Lichens récoltés pendant la session à Gavarnie. *Bull. Soc. bot. France*, 54 : CLXV-CLXVIII.
- RAMOND, L.F.E. 1825. État de la végétation au sommet du Pic du Midi. *Décade philosophique*, 30 frimaire an IV [1795]. *Mémoires Museum Hist. nat.*, 13 : 217-281.
- RAMOND, L.F.E. 1826. État de la végétation au sommet du pic du Midi. *Décade philosophique*, 30 frimaire an IV [1795]. *Mémoires Acad. roy. Sci. Inst. France*, 6 : 81-174. [Manuscrit Musée pyrénéen, Lourdes].
- SÉGUY, J. 1950. Lichens des Pyrénées centrales. *Monde plantes*, n° 269 : 45-47.
- SÉGUY, J. 1952. Lichens des Pyrénées centrales. *Monde plantes*, n° 289-290 : 29-32.
- VILMORIN (R. de), 1949. Quelques lichens rares observés au cours de la session près de Lourdes, Orédon et Gavarnie.- *Bull. Soc. bot. France*, 96 : 143-144.